



Eglise Adventiste du 7^{ème} Jour
de la Guadeloupe

MINISTERE DE LA FAMILLE

SEMAINE DE PRIERE DE LA FAMILLE



J'IRAI AVEC MA FAMILLE CÉLÉBRER LA
CRÉATION : LE MARIAGE, LA FAMILLE ET LE
SABBAT.

DU 08 AU 15 FEVRIER 2025

Sabbat 08 février

PORTEURS DE L'IMAGE DE DIEU

Texte biblique : Genèse 1.26, 27

CÉSAR ET CAROLANN DE LEÓN

Département des Ministères de la famille DIA

INTRODUCTION

Nous sommes le couronnement, la gloire de la création et émerveillés que David n'ait pas pu cacher son étonnement devant la puissance créatrice de Dieu lorsqu'il exprima sa révérence sans bornes devant la création divine : « *Quand je contemple le ciel, œuvre de tes mains, la lune et les étoiles que tu y as placées, je dis : 'Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui, et le fils de l'homme, pour que tu prennes soin de lui ?' Tu l'as fait de peu inférieur à Dieu et tu l'as couronné de gloire et d'honneur. Tu lui as donné la domination sur ce que tes mains ont fait, tu as tout mis sous ses pieds, les brebis comme les bœufs, et même les animaux sauvages, les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, tout ce qui parcourt les sentiers des mers. Éternel, notre Seigneur, que ton nom est majestueux sur toute la terre !* » (Psaume 8.4–10).

Le récit de la création commence au ralenti ; l'obscurité informe et vide du monde y occupe la scène centrale. C'est presque comme si, depuis le commencement de notre existence, Dieu voulait transmettre un message : ce qui arrive lorsque la présence de Dieu ne se manifeste pas, et lorsqu'on n'a pas encore vécu Ses puissantes manifestations : chaos, vide, ténèbres. Chaque fois que nous laissons Dieu en dehors de notre expérience humaine, chaque fois que nous nous aventurons à exister sans la divine présence relationnelle, nous nous retrouvons sans structure, sans définition, vides et dans les ténèbres. Certains appellent cet état un chaos, d'autres ressentent une absence de sens, et certains décrivent « un sentiment d'obscurité » dans leur vie.

Puis, au milieu de ce vide sombre et informe, Dieu S'est manifesté par l'élément de la lumière, qui est si essentielle à l'entretien de la vie de la nature et de l'humanité. Que serait notre planète sans lumière ? Que seraient les plantes, les animaux, les insectes, les océans et ses habitants, sans le soleil ? La vie sur notre planète serait totalement éteinte. Il n'y aurait aucun être humain pour refléter la gloire et l'honneur de Dieu. Il n'y aurait rien à dominer, aucun troupeau de gros et de menu bétail, aucun animal sauvage, aucun oiseau dans le ciel, aucun poisson nageant dans les sentiers de la mer. Nous ne saurions pas à quel point le nom du Seigneur est majestueux dans toute la Terre !

Tout autant que nous dépendons du soleil pour toute la photosynthèse et toute la métamorphose biologiques et physiologiques qui ont lieu sous le soleil, l'âme humaine a besoin de la présence de « la lumière du monde » pour pouvoir jouir d'une croissance et d'une maturité optimales, holistiques et porteuses de l'image de Dieu. « Tout a été fait par elle [la Parole] et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. En elle il y avait la vie, et cette vie était la lumière des êtres humains. La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas accueillie » (Jean 1.3–5).

ILLUSTRATION

Sandra était une jeune chrétienne adventiste du septième jour, qui avait grandi en Amérique du sud. Depuis l'enfance, elle rêvait de travailler à Hollywood, de faire des films et de devenir riche et célèbre. Dieu lui avait accordé une beauté naturelle et frappante. Après avoir atteint ses 20 ans et travaillé dur dans son pays pendant de nombreuses années, elle trouva le moyen de se rendre à Los Angeles, USA, dans l'espoir de faire de son cher rêve une réalité. Après des mois de vaines recherches pour tenter d'obtenir un rôle dans un film et des douzaines de refus par diverses agences cinématographiques, elle trouva un emploi dans un bar pour pouvoir payer ses factures et subvenir à ses besoins dans sa communauté, dans laquelle la vie était très chère.

Ses espoirs et ses rêves s'évaporant, la vie de Sandra devint sans but. Les ténèbres s'infiltrèrent lentement dans son âme de plus en plus découragée. Elle se sentait étrangement déconnectée de Dieu, de son Église et d'elle-même. Une chose mena à une autre, jusqu'à ce qu'un jour, Sandra rencontra une sorcière de haut rang dans la hiérarchie des sorcières, qui lui dit qu'elle « avait été choisie » pour devenir une princesse riche et célèbre dans le monde des ténèbres. Sandra assista à plusieurs réunions occultes avec cette femme, ce qui l'amena à être initiée pour devenir la partenaire sexuelle d'un groupe de démons. D'épaisses ténèbres avaient envahi la vie de Sandra.

Mais le Seigneur aime Ses enfants et a promis de ne pas nous délaisser et de ne pas nous abandonner (Hébreux 13.5). La nuit précédant le jour où elle était supposée être officiellement consacrée à ce nouveau style de vie diabolique, Dieu envoya un rêve à Sandra et lui dit : « Sors de cette ville ; sors de ce pays et retourne dans le tien ; sinon, tu perdras ton âme et tu mourras. » Ce rêve était si impressionnant que Sandra se réveilla toute bouleversée.

Le lendemain, au lieu de participer à son intronisation de « reine des sorcières », elle repartit pour son pays et chercha désespérément une aide spirituelle. Elle reconsacra sa vie au Seigneur, retourna dans sa famille d'église, mais dut livrer d'intenses combats avec l'ennemi en personne. Des démons lui apparaissaient pendant la nuit, essayant de l'utiliser comme objet

sexuel ; et, lorsqu'elle tentait de leur résister, ils tentaient de l'étouffer. Mais Sandra persista dans sa prière constante et chercha l'aide des anciens d'église, qui prièrent et jeunèrent pour elle jusqu'au jour où elle fut totalement délivrée de toute domination satanique. « ***La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas accueillie*** » (Jean 1.5). L'œuvre de Satan est de s'emparer de chaque « don excellent » que nous avons reçu du Père des lumières pour l'employer à notre destruction, et spécialement notre sexualité.

CRÉÉS À SA PROPRE IMAGE

Le récit de la création se poursuit par les paroles triomphantes de Genèse 1.26, 27 : « ***Puis Dieu dit : 'Faisons l'homme à notre image, à notre ressemblance ! Qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre et sur les reptiles qui rampent sur la terre. Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme.'*** » Plusieurs aspects de notre humanité rendent témoignage au fait que nous avons été créés à l'image de Dieu.

1. LA FONCTIONNALITÉ DIVINE

Lorsque Moïse demanda à voir la gloire de Dieu, il ne put le voir que par derrière : « L'Éternel passa devant lui et s'écria : '***L'Éternel, l'Éternel est un Dieu de grâce et de compassion, lent à la colère, riche en bonté et en vérité. Il garde son amour jusqu'à 1000 générations, il pardonne la faute, la révolte et le péché, mais il ne traite pas le coupable en innocent et il punit la faute des pères sur les enfants et les petits-enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération !***' » (Exode 34.6, 7).

En tant que porteurs de l'image de notre Dieu Créateur, nous avons été créés pour être gracieux, compatissants, lents à la colère et riches en bonté et en vérité. Dieu invoque cette capacité d'être des porteurs de Son image pour appeler Ses enfants à restaurer leur relation avec Lui-même. Lorsque Jésus appela Pierre à restaurer sa relation avec Lui-même, Il lui demanda : « M'aimes-tu ? » (Jean 21.15–17). Il le lui demanda trois fois, dans l'espoir que Pierre approfondisse sa compréhension de l'appel que Jésus adressait à sa vie. Avec amour et patience, le Seigneur attendit que Pierre atteigne une compréhension plus pleine de ce que signifiait être vraiment consacré à la tâche de nourrir et servir ceux dont le cœur était brisé et qu'Il aimait si profondément.

Comme notre Créateur, nous possédons la capacité de raisonner. Dans Ésaïe, Il nous invite en ces termes : « Venez et discutons ! » (Ésaïe 1.18), car Il nous a créés avec la faculté cognitive de raisonner et de réfléchir. Nous jouissons du privilège du libre arbitre et de pouvoir choisir entre le bien et le mal. Parce que Dieu est un être relationnel, Il veut avoir une relation avec Ses enfants d'après la chute qui soit libre de toute coercition ou intimidation.

Au contraire du règne animal, nous avons la capacité de croire avec une foi objective et vivante. Dieu croyait pouvoir créer un monde habité par des êtres humains qui puissent Lui demeurer fidèles et faire le bon choix entre le bien et le mal. Comme faisant partie du plan de la rédemption, Il croyait que les descendants d'Abraham pourraient transmettre la connaissance de Son caractère de génération en génération, bien au-delà de leur groupe ethnique, et, ainsi, être en bénédiction pour les millions de personnes qui seraient appelées enfants d'Abraham par leur foi en Jésus. Paul explique que « ce sont ceux qui ont la foi qui sont fils d'Abraham » (Galates 3.7).

Lorsque nous choisissons de croire, nous sommes adoptés dans la famille de Dieu : « *Mais à tous ceux qui l'ont acceptée [la lumière], à ceux qui croient en son nom, elle a donné le droit de devenir enfants de Dieu* » (Jean 1.12). Jean confirme ce fait dans son Évangile : « *En effet, Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle* » (Jean 3.16).

L'apôtre Paul réaffirme dans son épître aux Romains la nécessité de croire : « *Si tu reconnais publiquement de ta bouche que Jésus est le Seigneur et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité, tu seras sauvé. En effet, c'est avec le cœur que l'on croit et parvient à la justice, et c'est avec la bouche que l'on affirme une conviction et parvient au salut, comme le dit l'Écriture : 'Celui qui croit en lui ne sera pas couvert de honte. Ainsi, il n'y a aucune différence entre le Juif et le non-Juif, puisqu'ils ont tous le même Seigneur, qui se montre généreux pour tous ceux qui font appel à lui. En effet, 'toute personne qui fera appel au nom du Seigneur sera sauvée'* » (Romains 10.9–13).

Lorsque nous acceptons notre nouvelle identité de porteurs de l'image de notre Créateur, Son Esprit nous donne la capacité de faire preuve de compassion, de grâce, d'amour et de fidélité, de douceur à la colère, d'esprit de pardon, de prévenance et de bonté. Par la foi en Sa puissance vivante, nous pouvons exercer notre capacité à être des porteurs de l'image de Dieu pour raisonner et pratiquer une foi vivante en Lui.

2. LA RELATION AVEC DIEU

Notre Dieu est un Dieu de relations. Sa révélation à l'espèce humaine est le mieux décrite comme une divinité qui Se manifeste en trois personnes : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Ces trois êtres sont unis, distincts, indépendants, chacun dans Sa personnalité, et en parfaite coexistence. Ils sont liés l'Un à l'Autre par l'amour, la grâce et l'unité éternels tels que la Parole de Dieu Les décrit : « Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! » (2 Corinthiens 13.14). Jean nous dit que ces trois personnes sont en « relation » mutuelle depuis le commencement : « *Au commencement, la*

Parole existait déjà. La Parole était avec Dieu et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu » (Jean 1.1, 2).

L'expérience de la Trinité est comme une sainte communion éternelle du Père, du Fils et de l'Esprit, qui partagent un amour, un honneur, un bonheur, une joie et un respect mutuels. Ils apprécient de vivre dans une relation éternelle de don de Soi-même. C'est précisément l'expérience que Jésus désirait et demandait à Son Père pour Ses disciples : « ***Afin que tous soient un comme toi, Père, tu es en moi et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient [un] en nous pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée afin qu'ils soient un comme nous sommes un – moi en eux et toi en moi –, afin qu'ils soient parfaitement un et qu'ainsi le monde reconnaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé*** » (Jean 17.21–23).

La relation est le véhicule par lequel les êtres humains peuvent le mieux manifester l'image de Dieu dans le monde. Il n'y a pas de meilleure manière de montrer notre relation avec le Père que la manière dont nous sommes en relation les uns avec les autres : « ***Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. C'est à cela que tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres*** » (Jean 13.34, 35).

Il n'y a rien d'étonnant à ce que Jean, le disciple qui avait la meilleure connexion avec l'amour du Christ, ait écrit : « ***Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie parce que nous aimons les frères et sœurs. Celui qui n'aime pas [son frère] reste dans la mort*** » (1 Jean 3.14).

Dieu est un Dieu de relations ; c'est ainsi que nous sommes appelés à manifester l'expérience de la Trinité. Il faut trois personnes pour développer une véritable et saine relation. Celle-ci ne peut avoir lieu que s'il y a trois individus en relation les uns avec les autres. C'est pourquoi un mariage saint et aimant a besoin de la présence vitale de Dieu pour que ceci puisse être vécu et manifesté.

Porter en nous l'image de Dieu doit devenir plus que seulement un concept ontologique [qui concerne l'étude de l'être]. Nous avons été créés pour faire de la manifestation de Son image notre vocation. Ce que Dieu fait, nous le faisons. Il aime, nous aimons. Il montre Sa compassion, nous montrons de la compassion. Il pardonne, nous pardonnons. Il guérit, nous devenons des agents de Sa guérison. Imago Dei (l'image de Dieu, en latin) devient notre première vocation, le but et la mission de notre vie, notre vocation. Nous pouvons être professeurs, dentistes, infirmières, boulangers, banquiers, etc. ; mais, en tant que porteurs de

l'image de Dieu, notre vocation première et la plus importante est de manifester le caractère aimant de Dieu dans nos relations humaines.

3. LA DÉSIGNATION DES SEXES PAR DIEU

Le récit de la création adopte un rythme différent lorsqu'arrive le moment de créer Adam et Ève. Le Créateur aimant, patient, gracieux, relationnel était prêt à élargir le cercle de Ses relations.

D'éternité en éternité, le Père, le Fils et le Saint-Esprit entretenaient la communion entre eux ; mais maintenant le moment était venu de créer l'être humain, créé « de peu inférieur à Dieu » (Psaume 8.5). Ces nouvelles créatures allaient porter l'image relationnelle de Dieu. Elles allaient être équipées des capacités nécessaires pour pouvoir refléter les fonctions émotionnelles, psychologiques, spirituelles et relationnelles de leur Créateur.

Pour pouvoir manifester au mieux l'image glorieuse et complète de Dieu, Adam et Ève furent conçus de sexes différents pour pouvoir au mieux vivre et célébrer la périchorèse [relation entre les trois personnes divines] : « Puis Dieu dit : ***Faisons l'homme à notre image, à notre ressemblance ! Qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. « Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu. Il créa l'homme et la femme »*** (Genèse 1.26, 27).

La création d'un homme et d'une femme était délibérée. Dieu voulait créer deux êtres de valeur égale, et cependant distincts. En tant que porteurs de l'image de Dieu, ils étaient conçus pour fonctionner dans une harmonie unifiée, comme la Trinité. Dieu les conçut doués d'une sexualité particulière et fonctionnelle. Il créa Adam du sol de la terre, un être mâle ; puis, de la côte d'Adam, Il conçut Ève. Les deux devaient jouir du privilège d'une relation harmonieuse, différents et cependant égaux ; ils devaient être unis dans une unité holistique en tant qu'être sexués, tout en jouissant du pouvoir de création qui leur avait été accordé pour concevoir et mettre au monde des enfants à leur ressemblance, par le moyen de leur union sexuelle.

Aux yeux de Dieu, notre sexualité est « très bonne » (Genèse 1.31). La sexualité humaine est un « don excellent » destiné à nous attirer vers un niveau plus profond pour connaître et être connu (Dieu, l'autre, nous-mêmes). Dieu accorde une haute estime aux relations sexuelles entre mari et femme : « Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal épargné par la souillure : ceux qui se livrent à l'immoralité sexuelle et à l'adultère, Dieu les jugera » (Hébreux 13.4). La seule activité sexuelle reconnue dans la Bible comme étant « honorable, [...] pure, [...] vertueuse » (Philippiens 4.8) est celle qui a lieu au sein de la relation conjugale.

Il est triste que le récit biblique ne se termine pas avec le septième jour du récit de la création ; il est suivi par une descente raide, la chute, qui a changé, altéré et déformé absolument tout dans tous les domaines. Bien que notre sexualité soit un produit conçu magistralement par Dieu, après notre descente dans le péché, elle affiche un plein éventail de conséquences qui détruisent l'image de Dieu. Nous sommes tous des produits des marquages épigénétiques [concernant l'hérédité] hérités par des générations de conséquences survenues après la chute : « Les parents laissent en héritage à leurs enfants des maladies.

Généralement, un homme intempérant qui élève des enfants transmet à ses rejetons ses inclinations et ses mauvaises tendances ; il leur transmet des maladies provenant de son propre sang enflammé et corrompu. « *La licence sexuelle, la maladie et l'imbécilité se transmettent comme un funeste héritage de père en fils et de génération en génération ; ceci apporte dans le monde angoisse et souffrance et n'est rien d'autre qu'une répétition de la chute de l'homme.* »

Nous avons tous vécu, à un degré plus ou moins grand, les ramifications des conséquences d'après la chute, qui ont altéré nos perspectives, notre biologie, notre sexe, notre épigénétique, nos expériences au sein de notre système familial, nos schémas de pensée, nos schémas de réaction émotionnelle, nos attitudes, nos valeurs, notre comportement et nos schémas relationnels d'avant la chute ; et spécialement notre capacité à donner et à recevoir de l'amour. « *L'interaction des attitudes et des croyances sociales, des structures culturelles et des facteurs biologiques modèlent la sexualité inauthentique qui est inhérente à notre condition humaine déchue* » (Balswick, 2021, p. 217).

Après la chute, chaque aspect de notre humanité, y compris notre sexualité, a été déformé par rapport au plan originel de Dieu. La chute a radicalement affecté le dessein divin originel pour la création. Adam et Ève passèrent par un effondrement de leur manière de voir, de percevoir et de traiter toutes choses, y compris Dieu, eux-mêmes et l'un l'autre. Leurs capacités mentales, émotionnelles, physiques et relationnelles furent pour toujours déformées par le péché.

À travers toute l'histoire, l'ennemi a utilisé tout et n'importe quoi, y compris notre sexualité, pour nous détruire. Son royaume rebelle est déterminé à engendrer des inégalités de forces, des conflits entre sexes, des conflits relationnels et des souffrances insupportables. Notre caractère brisé d'après la chute est évident dans nos mariages, nos familles et nos églises, tel qu'on le constate dans les actes répréhensibles si répandus d'abus et de négligence dans le domaine sexuel, physique et émotionnel, vécus par un trop grand nombre d'entre nous.

Il est devenu difficile, au mieux, de réaliser une authentique sexualité au milieu de ces influences qui déforment l'âme. Une masculinité toxique a infecté le dessein originel de Dieu : que les hommes manifestent le caractère de Dieu : un Dieu qui garde Son alliance, aimant, gracieux, prompt au pardon, qui accorde des capacités à Ses enfants, qui recherche l'intimité avec eux. La réaction occidentale à l'oppression systématique des femmes a été, fondamentalement, un cri réclamant les droits et les libertés sociaux, économiques et politiques qui leur avaient été retirés à cause de leur sexe. « Notre monde est devenu un lieu imparfait, et nous sommes devenus imparfaits dans notre sexualité.

Certaines personnes souffrent de déficiences dans leur héritage génétique ; certaines manquent de plénitude sexuelle à cause d'une socialisation inadéquate à la maison et dans la communauté ; certaines sont victimes de maux sociaux tels que le viol, la pornographie, la cruauté, les privations et la déconnexion émotionnelle » (Balswick, 2021, p. 224). Combien triste doit être le cœur du Père, du Fils et de l'Esprit en observant d'innombrables générations de destruction et de dévastation injustifiées !

Les altérations de notre sexualité ont revêtu toute une variété de formes comme conséquences de réalités complexes, interconnectées, épigénétiques, socioculturelles, biologiques et post-traumatiques. Beaucoup trop de personnes ont vécu des expériences douloureuses qui ont produit en elles des conséquences dévastatrices dans le domaine sexuel. C'est spécialement vrai lorsque ces expériences traumatisantes ont eu lieu au début du développement de l'enfant et ont été produites par des rencontres sexuelles non consenties, qui ont été profondément nocives et ont laissé des cicatrices qui font du cheminement de guérison de ces personnes un processus à long terme.

CONCLUSION

En essayant de comprendre la sexualité d'après la chute, il faut considérer les innombrables manières dont le développement sexuel a été influencé au travers des siècles par des facteurs épigénétiques, biologiques et sociaux, religieux et culturels. Notre sexualité humaine d'après la chute est aussi le produit d'un processus de développement complexe et déformé, qui se déroule au sein de nos familles moins que parfaites.

La vérité est que toutes les familles d'après la chute, allant des familles saines et fonctionnelles aux familles toxiques et dysfonctionnelles, sont aussi influencées par des facteurs d'après la chute dans les domaines physiologique, psychologique, social et culturel. « Nous devons être conscients que 'l'authenticité sexuelle' est le plus à la portée de ceux qui sont nés avec une constitution génétique et physiologique normale, qui sont socialisés dans un foyer dans lequel les parents font preuve d'attitudes saines sur la sexualité, et qui vivent dans une

communauté dans laquelle les valeurs sociales sont en accord avec les enseignements bibliques » (Balswick, 2021, p. 223).

Ésaïe nous dépeint avec exactitude la réalité d'après la chute : « *La tête entière est malade et tout le corps est souffrant. De la plante des pieds jusqu'à la tête, rien n'est en bon état : ce ne sont que blessures, contusions et plaies vives qui n'ont été ni pansées ni bandées ni désinfectées* » (Ésaïe 1.5, 6). Pour des porteurs de l'image de Dieu enclins au péché tels que moi, cette description est facile à désavouer.

Nous pourrions conclure : « Ce n'est pas aussi grave que ça ! » Il est difficile, sinon douloureux, d'accepter le fait que nous sommes moins semblables à notre Créateur que nous aimerions le penser. Accepter nos propres échecs et reconnaître à quel point nous sommes réellement loin du but exige chaque jour une sainte humilité.

C'est seulement dans la mesure où nous nous considérons comme des enfants de Dieu bien-aimés mais brisés par le péché, tel que c'est décrit dans la parabole aux paroles crues mais exactes de Jérémie, que nous prions avec ferveur en recherchant la miséricorde et la compassion de Dieu, tout en résistant à l'envie de juger et de condamner nos frères et sœurs, qui sont tout aussi brisés par le péché que nous-mêmes.

Remplis de la glorieuse humilité du Christ, notre Rédempteur sans péché, nous désirerons ardemment prier comme Jérémie : « *Guéris-moi, Éternel, et je serai guéri ! Sauve-moi et je serai sauvé, car tu es le sujet de ma louange* » (Jérémie 17.14). « *La compréhension du dessein divin pour la sexualité humaine devient de plus en plus importante si l'individu doit se construire une sexualité qui ait vraiment du sens et qui soit authentique. Parce que la signification de la sexualité s'apprend au sein d'un contexte social, il est impératif que la famille et la communauté vivent et communiquent puissamment le dessein divin pour la sexualité humaine* » (Balswick, 2021, p. 223).

Nos enfants et nos petits-enfants regardent comment nous vivons et interagissons mutuellement. Comment nous aimons et quelle relation nous entretenons avec Dieu, avec les autres et avec nous-mêmes, est le sermon le plus transformateur que beaucoup entendront. Ils comprendront, en vivant avec nous, pourquoi Jésus a résumé toute la loi et tous les prophètes dans « le plus grand commandement de la loi » (Matthieu 22.36) : [...] Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est le premier commandement et le plus grand. Et voici le deuxième, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes » (versets 37–40).

Le voyage vers l'authenticité sexuelle dans un monde brisé est complexe. Nous portons tous, à un degré plus ou moins grand, des blessures épigénétiques complexes qui doivent être reconnues, constatées avec chagrin, puis abandonnées entre les mains du Guérisseur ultime pendant que nous désirons ardemment exprimer notre sexualité de manière authentique dans des relations qui manifestent la glorieuse image de Dieu. Peu importe où nous nous trouvons sur le spectre de la sexualité saine contre la sexualité malsaine, nous sommes tous des pécheurs qui ont désespérément besoin d'une restauration continue de notre esprit, de notre cœur et de notre âme. C'est seulement par les interventions guérissantes et compatissantes de Dieu que nous pourrions expérimenter l'espoir et un brillant avenir.

Les mariages, les familles et les communautés ecclésiales ont le privilège de manifester l'idéal divin pour la sexualité et l'amour humains, tout en donnant en même temps l'exemple de la compassion et de l'amour authentique du Christ pour ceux qui luttent avec une personnalité sexuelle brisée. Nos relations porteuses de l'image de Dieu doivent être rédemptrices. C'est par nos relations que nous pouvons imiter l'attitude de Jésus envers les personnes brisées. « En effet, Dieu a tant aimé le monde ... » (Jean 3.16).

Nous sommes envoyés comme disciples du Christ, comme porteurs de l'image de Dieu, lorsque nous secourons et soignons dans un esprit de sacrifice des personnes brisées comme nous. Nous ne sommes pas envoyés pour juger la vie des gens. C'est la responsabilité de notre Juge et Avocat omniscient. Nous sommes envoyés pour aimer les brebis brisées du Christ là même où elle se trouvent et, par notre compassion, notre miséricorde et notre amour généreux et porteurs de l'image de Dieu, les amener à une relation vivante avec notre Rédempteur, qui programmera un voyage guérissant totalement différent de tout ce que nous pourrions concevoir, vu notre compréhension limitée.

En tant que porteurs de l'image de Dieu, ne cessons pas de prier Dieu de continuer à nous guérir, à nous restaurer et à nous racheter pour que nous puissions rendre suprême honneur et gloire à Son nom, non seulement par notre sexualité, mais dans tous les domaines de notre vie, de sorte que d'autres puissent expérimenter la vie en Jésus. Amen